

ELOGE DE BALLANCHE, LU LE 28 MAI 1848 A LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DE L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN PAR FÉLIX NÈVE, PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE LA MÊME UNIVERSITÉ. LOUVAIN, ICCK ET GEETS, 1850, IN-8° 59 PP.

Ballanche nous appartient comme compatriote. La célébrité du penseur et de l'écrivain rejaillit sur notre ville, et elle l'éclaire de tranquilles et doux rayons.

La brochure dont nous venons de transcrire le titre nous intéresse donc particulièrement, nous autres Lyonnais, et, quoique sortie des presses de Louvain, elle a des droits à être recueillie dans notre bulletin bibliographique. M. Félix Nève, dans cette rapide et sérieuse étude, a fait une appréciation bien sentie des jugements et des doctrines de notre illustre philosophe. Il s'est plus occupé de sa pensée que de sa vie, bien qu'il y touche parfois.

Pierre-Simon Ballanche, né à Lyon, le 4 août 1776, vit bientôt la vie s'assombrir autour de lui, à l'aspect des dangers que courut son père, à l'époque du siège de notre ville. Dès ses plus tendres années, il eut à lutter contre des souffrances physiques et contre les appréhensions de la mort. Son âme expansive eut un culte pour la douleur. Aussi, fit-il plus d'une fois des retours sur lui-même en chantant les infortunes de ses héros, et s'appliqua-t-il cette sentence : « la douleur seule compte dans la vie, et il n'y a de réel que les larmes. » La douleur l'avait, en effet, bien souvent visité, et ne l'avait rendu que meilleur encore.

Une passion malheureuse pour une Lyonnaise, pour la belle M^{me} Recamier tortura son cœur comme la maladie avait fait de son corps. C'est alors qu'il déposa ses nobles espérances et ses chastes regrets dans une suite de huit fragments qui ont fait dire à Sainte-Beuve, ce maître de la critique moderne, que si ses fragments étaient en vers aussi bien qu'en prose, Ballanche aurait ravi à M. de Lamartine la création de l'épigramme.

L'étude et l'amitié cicatrisèrent à la longue les blessures de l'amour, et il trouva alors pour consolateur Chateaubriand, Ampère et M^{me} Recamier elle-même, qui resta son amie dévouée. Charmants voyages que ceux qu'ils firent ensemble ! chère retraite de l'Abbaye-aux-Bois, où ils vécurent dans la société d'amis dignes d'eux !

Le reste de ses jours, nous dit M. Félix Nève, Ballanche est demeuré un exemple du bonheur dont une âme affectueuse et pure est appelée à jouir ici-bas et du pouvoir bienfaisant qu'elle exerce sur les autres âmes. Il était